La série Game of Thrones est-elle raciste ? “On est dans un monde blanc (…) L’Heroic fantasy a un problème avec la diversité”

09/04/2019 à 18h54

Le genre de l’Heroic fantasy a un problème avec la diversité, et la série *Game of Thrones* ne fait pas exception.

Ce mois-ci, la plus grande série du monde est de retour pour une dernière saison de chasse au dragon, de renversement de mur et de bataille pour le Trône de fer. (…) Pourtant, il y a un aspect qui n’a pas encore reçu toute l’attention qu’il mérite : *Game of Thrones* – grande série, mais est-elle raciste ?

Cela était évident dès le tout premier épisode diffusé en 2011. Il était clair alors que les Showrunners David Benioff et DB Weiss voyaient leur monde comme un monde blanc. La majorité de l’action se déroule à Westeros, l’interprétation biaisée de George RR Martin de la Grande-Bretagne médiévale et de l’Occident, où les Lannisters aux cheveux clairs et à la peau claire sont engagés dans une lutte de pouvoir datant de plusieurs générations avec les Starks aux cheveux plus foncés et à la peau claire. Les gens de couleur ne sont pas complètement absents de l’univers de la série, mais sont relégués aux marges cartographiques.

A l’Est, ou à Essos, le peuple Dothraki est représenté comme une tribu nomade de sauvages violents. Jusqu’à ce que la princesse Daenerys de Westeros arrive et les civilise tous.

Dès la saison 5, Daenerys s'est fait une amie noire (ex-esclave Missandei, interprétée par Nathalie Emmanuel) et a mené sa mission de conquête/libération à Slaver's Bay où elle est saluée comme *"mhysa"* (mère) par les esclaves libérés. Nous avons également fait la connaissance des Dornish, un autre groupe ethnique sombre d'un pays lointain qui se définit par un comportement hyper-sexualisé et agressif ; il n'est pas nécessaire d'être un étudiant dévoué d'Edward Said pour déchiffrer l'orientalisme rampant dans ces intrigues.

Comme le dit le Dr David Wearing, expert en relations internationales et fan de Game of Thrones : *"Un épisode[Mhysa de la saison 3] se termine par la renaissance d'une Daenerys blonde et blanche vénérée par une foule innombrable de gens de couleur sans visage, il y a un sous-texte à interpréter."*

(…)

The Guardian